

Messages œcuméniques

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 9

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ABBÉ J.-P. DE SURY
PASTEUR
J.-R. LAEDERACH
MESSAGES
ŒCUMÉNIQUES

Osons faire le pas!

A plusieurs reprises, j'ai constaté le même phénomène dans des établissements publics: lorsque, en y pénétrant, des personnes d'âge mûr y découvrent de nombreux jeunes atablés, elles préfèrent ne pas s'installer et aller voir ailleurs. On peut certes comprendre qu'en certaines occasions, les gens soient à la recherche d'un coin tranquille et quasi silencieux, ce qui n'est guère le cas d'un local fréquenté par des gars et des filles de 18 ans. Mais ce refus systématique de se mélanger pendant quelques minutes à la génération montante me semble fort regrettable.

Pour avoir surmonté régulièrement ce premier réflexe de recul devant un monde face auquel l'on se sent quelque peu étranger, je puis dire que j'ai toujours été bien accueilli en ces lieux juvéniles, malgré mes 25 ans de plus. Sous nos latitudes, en dépit de tenues ou accoutrements qui peuvent nous paraître farfelus ou provocateurs, la génération qui tourne autour des vingt ans me semble très ouverte aux aînés. Plus que celle de ses prédécesseurs des années «post - soixante - huitades»...

La conversation se lie facilement avec ces presque-adultes ou adultes fraîchement émoulus, et l'on est étonné par l'intérêt qu'ils portent à la vie des plus âgés qu'eux, à leurs expériences, à leurs avis sur telle ou telle question d'actualité: la Chine, la «glasnost» ou l'intifada, par exemple. Mais, ce qui m'a le plus frappé, c'est également leur curiosité dans le domaine philosophique et religieux. Certes, ils révèlent par la même occasion, bien souvent, leur ignorance quant à la foi chrétienne et la culture profonde dont ils sont issus, comme sans le savoir. Mais il y a visiblement, dans leur démarche, une soif de sens de la vie, de valeurs solides sur lesquelles on puisse bâtir son existence, liée à une méfiance justifiée face aux idéologies.

Contrairement à des générations précédentes qui avaient parfois, dans leur enfance et prime jeunesse, ingurgité des «overdoses» de religieux mal digérées, les jeunes d'aujourd'hui ont souvent été sous-alimentés dans ce domaine. Aussi sont-ils «demandeurs» en la matière plus qu'on ne l'imagine. Si les chrétiens les laissent sur leur faim, les sectes, elles, ne vont pas les rater.

J.-P. de S.

Les teintes de la vie

Dans la vie, il faut s'appliquer à colorier la grisaille du temps avec les teintes de l'espérance et de la bonté.

G. Cesbron

Beaucoup d'entre nous en sommes au troisième tiers de notre existence. Comment en furent les deux premiers? Santé, bonheur, réussite? Un ciel sans trop de nuages? Alors qu'éclate la reconnaissance! Mais le troisième tiers risque souvent d'être celui de la grisaille. Une grisaille tenace. Comme ces brumes d'automne qui collent aux montagnes. Grisaille de la retraite sans responsabilité, ignoré des anciens collaborateurs, considéré comme passé et dépassé. Grisaille de la solitude conjugale ou familiale, où les enfants semblent vous oublier. Grisaille de la maladie, de l'infirmité, de la souffrance, où il faut assumer sa diminution physique.

Comme est bon l'encouragement de notre auteur, qui en connaissance de

cause, parle de la vie en général (la grisaille peut survenir très tôt, bien avant le troisième tiers!). L'image employée est visuellement parlante. L'existence est comme un tableau sur lequel traînent des grisailles qu'il faut se dépêcher de colorier en teintes claires. S'appliquer, écrit-il. Cela ne vient pas tout seul. Un effort, de la volonté, de la persévérance y sont nécessaires. De la foi également. Des «couleurs» particulièrement propices: la bonté, l'espérance. La première est la fille directe de l'amour. Le «aimez-vous les uns les autres de l'Evangile engendre forcément la bonté. Un amour sans bonté est vide et vain. C'est la qualité morale qui porte à faire le bien et qui s'entoure d'altruisme, de bienveillance et de compréhension pour les autres. La deuxième «couleur» est une des teintes majeures de l'Evangile et l'une des vertus principales de la foi. C'est la conviction ferme, la certitude profonde qui fait entrevoir comme plus que probable la réalisation de ce que l'on désire. Quelle que soit la grisaille du tableau de la vie, l'homme qui y ajoute la bonté est enraciné dans l'action la plus noble et qui y joint l'espérance, possède une ancre à laquelle il est solidement attaché. Par la foi. Victorieusement attaché. Car celle-ci, et elle seule, est «une ferme assurance des choses qu'on espère et une démonstration de celles qu'on ne voit pas.» (Hébreux, 11,1).

J.-R. L.

LA DILIGENCE Etablissement médico-social

Grand jardin - personnel qualifié - soins infirmiers - physiothérapie - animation - médecins responsables

Centre ville, Morges, rue des Charpentiers 32
tél. 021/802 31 81-82

«JOLI-BOIS» Etablissement médico-social

accueille les personnes âgées à 700 m d'altitude. Cadre tranquille. Vue imprenable. Intérieur entièrement rénové; équipement moderne; personnel qualifié (soins infirmiers, physiothérapie, animation).

1832 CHAMBY

Téléphone (021) 964 31 51